

Etude de l'infestation du mouton par les strongles digestifs et de l'efficacité anthelminthique en zone steppique d'Algérie

Study of digestive strongle infestation in sheep and the anthelmintic efficacy in the Stepps of Algeria

BOULKABOUL A (1), BOUCIF A. (1), SENOUCI K. (2)

(1) Département des sciences vétérinaires - Université Ibn Khaldoun - Tiaret 14000 - Algérie

(2) Département de biologie - Université Es senia - Oran - Algérie

INTRODUCTION

La steppe d'Algérie représente la zone principale d'élevage du mouton, où la race *Ouled Djellal* est prédominante, dans un système généralement extensif. La région de Tiaret (latitude 35°-15 N), qui compte un cheptel ovin d'un million de têtes, y constitue un carrefour économique important entre le Sud et le Nord. Le parasitisme gastro-intestinal représente un frein au développement de l'élevage par les importantes pertes qu'il occasionne. Dans la région, la lutte contre ces parasites se fait sans contrôle parasitologique préalable et se heurte à des problèmes de disponibilité et de cherté des produits. Il est donc souvent fait recours à des produits peu onéreux et de moindre qualité, qui devraient contribuer à favoriser le développement de résistances chez les strongles, déjà signalées au niveau mondial (Coles *et al.*, 2006).

1. MATERIEL ET METHODES

Un suivi parasitologique hebdomadaire a été effectué au cours d'une année sur un échantillon de quatre cent quatre moutons, âgés de cinq à quatorze mois. La coproscopie a été faite selon la technique de flottaison en solution saline saturée, avec comptage des œufs sur lame McMaster. Un anthelminthique largement utilisé (Albendazole) a été testé à la dose de 5 mg / kg de poids vif, sur un échantillon de cent vingt-six moutons afin d'en vérifier l'efficacité. L'analyse statistique des données (variance, test t, comparaison des moyennes) a été réalisée à l'aide du logiciel Statistica (Statsoft, USA).

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Le parasitisme digestif a été dominé par les strongles gastro-intestinaux : prévalence de 60 %. L'excrétion fécale des œufs mesurée en nombre d'œufs de parasites par gramme de fèces (OPG) a montré un pic au mois de mars et un autre au mois de novembre (figure 1), correspondant aux périodes d'agnelage. Cette situation présente une similitude avec l'étude réalisée au moyen Atlas marocain (Pandey *et al.*, 1990). Neuf genres de strongles ont été identifiés, mais les espèces les plus fréquemment découvertes par coproscopie sont des genres *Trichostrongylus*, *Nematodirus* et *Marshallagia*. L'OPG maximal a été obtenu au mois de novembre chez une brebis gestante (7200 OPG), ce qui doit être en relation avec le phénomène de « *periparturient rise* ». Cette augmentation brutale de l'excrétion fécale des œufs autour de la parturition, coïncide avec une chute de l'immunité chez la brebis et favorise la contamination du milieu (Brunsdon, 1970). Les valeurs d'OPG chez les strongles des genres *Nematodirus* et *Marshallagia* ont été toujours < 500 OPG.

Les benzimidazoles sont des produits éprouvés, largement utilisés dans la lutte contre les strongles. Cependant l'apparition d'une résistance induit une chute de l'efficacité du produit (McKenna, 1989).

L'efficacité globale de l'albendazole a été de 93,9 %, mais dans quatre fermes, elle a été < 90 %. Après traitement, il y

avait persistance des œufs de divers strongles, le taux de persistance le plus élevé ayant été celui de *Marshallagia marshalli* (figure 2), de façon très significative par rapport à *Nematodirus* et aux autres strongles digestifs ($p < 0,05$). Cette espèce est présente pendant toute l'année chez les moutons de la région.

Figure 1 : évolution de l'OPG au cours de l'année chez les jeunes ovins et les brebis.

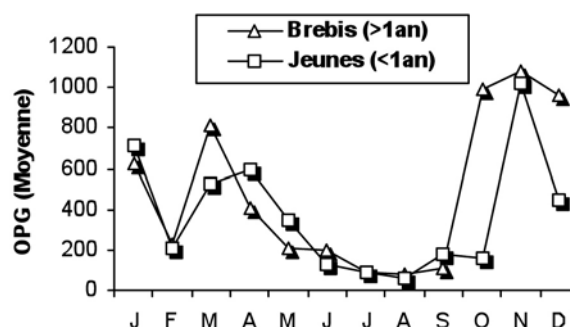
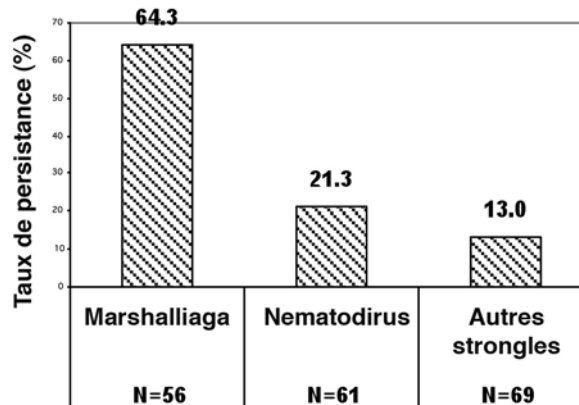


Figure 2 : persistance des strongles digestifs après traitement à l'albendazole.



CONCLUSION

Le parasitisme gastro-intestinal chez le mouton *Ouled Djellal* en zone steppique d'Algérie est permanent mais d'évolution saisonnière nette. Malgré son étendue dans les troupeaux, et au cours du temps, il n'est important qu'au printemps et à l'automne. De même, malgré l'utilisation régulière des anthelminthiques chez les ovins depuis une vingtaine d'années, leur efficacité demeure bonne contre la majorité des strongles, mis à part *M. marshalli* qui semble présenter une résistance à l'albendazole. Il serait intéressant d'évaluer l'effet pathologique de cette espèce sur les ovins.

Brunsdon R.V., 1970. *N.Z. Vet. J.* 18 : 47-54

Coles G.C., Jackson F, Pomroy W.E., Prichard R.K., Von Samson-Himmelstjerna G., Woodland A., Taylor M.A., Vercruyse J., 2006. *Vet. Parasitol.* 136: 167-185

McKenna P.B., 1989. *N. Z. Vet. J.* 37 (2): 62-64

Pandey V.S., Ouhelli H., Dakkak A., Cabaret J., 1990. *Ann. Rech. Vet.* 21: 259-266